

25.

HISTOIRE DE LA GÉORGIE

Publié par ordre de l'Académie.

Le 30 Novembre 1857.

Pour le Secrétaire perpétuel C. VESSÉLOVSKY.

A

HISTOIRE DE LA GÉORGIE

DEPUIS L'ANTIQUITÉ JUSQU'AU XIX^E SIÈCLE,

TRADUITE DU GÉORGIEN

PAR

M. BROSSET,

Membre de l'Académie Impériale des sciences.

Introduction et Tables des matières.



IX-4538



ST.-PÉTERSBOURG,
DE L'IMPRIMERIE DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES.
1858.

Se vend chez MM. Eggers et Comp., Libraires, Commissionnaires de l'Académie, et à Leipzig
chez M. Léopold Voss.

Prix: 1 Rouble = 1 Thlr. 3 Ngr.

A

INTRODUCTION.

En publiant les deux parties de l'Histoire de Géorgie, l'Ancienne jusqu'en 1469, qui a paru en 1849—51, avec les Additions et éclaircissements, la Moderne, se prolongeant jusqu'à nos jours, je me suis proposé un double but : le premier, de mettre en circulation des textes peu connus, renfermant de riches matériaux, pour l'histoire tant générale que particulière de l'Asie ; le second, de former avec ces matériaux une histoire continue, positive, de la nation géorgienne, aussi complète que possible et critiquée par tous les moyens en mon pouvoir. La force et le temps m'ont manqué pour combler la lacune de l'histoire mythologique et pour recueillir les matériaux classiques : l'étude de la langue et de la littérature du pays m'a fait interrompre ce genre de recherches, mais peut-être le prix proposé par l'Académie pour 1856 et prorogé jusqu'en 1858 amènera-t-il la solution des questions qui s'y rattachent.

Maintenant que les principaux textes historiques géorgiens sont entre les mains des savants, je vais en exposer l'enchaînement et faire connaître les détails d'exécution.

La base de l'historiographie géorgienne est cette vieille Chronique dont plus tard je dirai quel n'est pas le rédacteur, et qui contient l'Histoire ancienne, la première partie de mon travail. Cette Chronique a été consciencieusement élaborée et abrégée par le tsarévitch Wakhoucht, dont la vie embrasse les trois quarts du XVIII^e siècle. J'ai laissé de côté cet abrégé qui, sans apprendre rien de nouveau au lecteur, le prive des mérites de l'original, mais j'en ai extrait les dates, fruits des longues méditations de l'historien ; en outre, comme celui-ci a concentré dans sa Préface les résultats de ses calculs, que j'ai trouvés, à peu d'exceptions près, logiques et exacts, je lui ai emprunté cette Préface, qui ouvre l'Histoire ancienne de la Géorgie ; après cela le texte même de la vieille Chronique, des Grandes annales, a été donné en entier, sans aucun retranchement, avec mes notes philologiques, ma traduction et mes remarques : de sorte, qu'à part la période mythologique, la première Partie donne la série des faits connus, depuis l'origine de la nationalité géorgienne jusqu'à son mor-



cellement dans la seconde moitié du XVe s. Trois bons et anciens manuscrits m'ont servi pour ce travail : celui du tsarévitch Théimouraz, celui du Musée Roumiantzof et le mien.

Des trois copies dont je parle, la mienne, appartenant aujourd'hui au Musée asiatique, va jusqu'à l'année 1605, où mourut le roi Giorgi X ; mais Wakhoucht avait d'autres matériaux pour prolonger ses récits, depuis l'an 1469 jusqu'en 1744. Il a de nouveau porté l'oeil de la critique au milieu de ce chaos, et, pour plus de précision, il a pris la peine d'écrire quatre histoires séparées. C'est là un travail qui lui appartient en propre, puisque c'est lui qui a su en réunir les matériaux ou du moins en profiter et leur imprimer le cachet de sa critique, fixer les dates de chaque événement. Un pareil ensemble ne pouvait être morcelé, c'est par-là que commence la seconde Partie, l'Histoire moderne. Une Préface lumineuse, les Histoires particulières du Karthli, du Cakheth, du Samtzhké-Saathabago et de l'Iméreth, tels sont les premiers textes, dont l'impression a été confiée par l'Académie à l'honorable professeur de Géorgien à l'université de S.-Pétersbourg, textes dont l'Académie possède depuis 1838 le manuscrit autographe. Nous avons confronté ensemble la copie qui a passé à la typographie, et M. Tchoubinof s'est chargé seul de la lecture des épreuves.

Soit pour compléter les récits de Wakhoucht, soit surtout pour amener l'histoire de Géorgie jusqu'au XIXe s., nous avons jugé à-propos de joindre à ces textes la série des Dates recueillies par Wakhoucht, de 1201 à 1755, qui sont la charpente de ses récits, et qui contiennent, dans cette période de 554 ans, environ 900 faits certains. Après les Dates le texte le plus important est la fin de mon M-it. des Annales ; puis les deux Chroniques de Sekhnia Tchkhéidzé et de Papouna Orbélian, renfermant les événements de tout un siècle, de 1658 à 1758 ; puis la Vie du roi Eréclé II, entre 1722 et 1783 ; enfin quelques notes, rédigées par des contemporains, nous conduisent à la première année du XIXe s. Des notes de même origine atteignent tant bien que mal, dans la traduction, sous le nom spécial d'Histoire moderne, l'année 1837.

Si l'histoire complète de la Géorgie avait été écrite d'un seul tenant par quelque auteur national méritant confiance, peut-être aurais-je dû me contenter d'éditer et de traduire son ouvrage ; mais faute d'un tel secours, il me semble que le seul plan raisonnable à suivre était celui de la compilation de chroniques que j'ai formée. Les répétitions que produisent les divers textes publiés ne sont qu'apparentes, puisque chaque auteur donne son coup-d'oeil, ses variantes de dates et de détails.